

L'étude de cette semaine couvre plusieurs chapitres (9 à 12). Différents thèmes sont abordés : prophéties de salut aux promesses encourageantes, avertissements et menaces contre Israël, jugements sur l'Assyrie... Cette étude se concentrera avant tout (et surtout) sur la prophétie de salut.

Prophétie de salut - Ésaïe 8:23 - 9:6

« Si le passé a réduit à peu de chose le pays de Zabulon et le pays de Nephtali, l'avenir donnera de la gloire à la route de la mer, à l'autre côté du Jourdain, au territoire des nations. Le peuple qui marche dans les ténèbres a vu une grande lumière ; sur ceux qui habitent le pays de l'ombre de mort une lumière a brillé. » (Ésaïe 8:23-9:1)

Contexte

Le chapitre 9 commence par une prophétie de salut (en fait à partir de 8:23). On y mentionne trois provinces du nord qui ont été prises par les armées assyriennes entre 734 et 732 avant J.-C. L'obscurité et la détresse mentionnées pourraient avoir un rapport avec une expédition punitive de Tiglath-Piléser III. La chute de la Samarie, en 722, a entraîné l'annexion complète de toute la région. -> La région côtière (litt. : la route de la mer) était la route la plus courante pour aller de la Syrie au nord en Egypte au sud. En 734, l'Assyrie avait pris le contrôle de cette route.

Une aube nouvelle

Le point de départ est l'obscurité profonde : « Il traversera le pays accablé et affamé ; et, quand il aura faim, il s'irritera, maudira son roi et son Dieu, il se tournera vers le haut. ²² Puis il regardera vers la terre : ce sera la détresse, l'obscurité et de sombres angoisses ; il sera repoussé dans d'épaisses ténèbres. » (8:21,22) Le texte hébreu utilise trois mots différents pour désigner l'obscurité et deux pour la peur intense. En 9:1, un autre terme s'y ajoute : 'ombre de la mort' (comme dans le Psaume 23).

Cependant, comme nous l'avons vu plus tôt avec Ésaïe : sans espoir, pas de vie ! Ésaïe décrit une aube nouvelle : « Le peuple qui marche dans les ténèbres a vu une grande lumière ; sur ceux qui habitent le pays de l'ombre de mort une lumière a brillé. » (Ésaïe 9:1)

Dans l'Antiquité, l'arrivée d'un nouveau roi était comparée au soleil levant. Ainsi, l'hiéroglyphe *akhet* (soleil levant à l'horizon) est utilisé pour l'intronisation d'un nouveau pharaon. Les versets 5 et 6 indiquent qu'Ésaïe fait effectivement référence à la venue d'un roi.



Akhet:
le soleil
levant

Dans la Bible, la gloire et l'intervention salvatrice de Dieu sont également comparées à la lumière qui se lève : « Lève-toi, brille : ta lumière arrive, la gloire du SEIGNEUR se lève sur toi. Certes, les ténèbres couvrent la terre et une obscurité épaisse recouvre les peuples ; mais sur toi le SEIGNEUR se lève, sur toi sa gloire apparaît. Des nations marcheront à ta lumière et des rois à la clarté de ton aurore. » (Ésaïe 60:1-3; cf. également 58:8-10).

Un message d'espoir pour un peuple dans l'obscurité et la peur : l'Assyrie ne continuera pas à semer la terreur ; Israël connaîtra des temps meilleurs avec son propre roi qui réalisera le salut de Dieu.

Note:

Les verbes hébraïques "voir" ("a vu une grande lumière") et "briller" ("une lumière a brillé") dans 9:1 ont une forme temporelle qui indique que quelque chose **commence dans le passé et continue dans le présent et le futur**. Ceci est en rapport avec la double image qu'utilise Ésaïe : voir une lumière et être éclairé par elle.

Nous connaissons l'expression "la lumière au bout du tunnel". Voir peu à peu un point de lumière au loin dans des circonstances sombres. Mais bien souvent, cela ne suffit pas. Pour marcher dans un tunnel sombre, on a aussi besoin de lumière pour ses pieds, afin de ne pas trébucher. L'ajout "une lumière a brillé" semble suggérer cela. L'espoir pour l'avenir doit avoir des racines dans le présent...

Parlons-en

- **Obscurité et angoisse...** Reconnaissable dans votre entourage ? En vous-même ? Autrefois, c'était les Assyriens... qu'est-ce qui peut être sombre et angoissant aujourd'hui ?
- **La "lumière au bout du tunnel"** suffit-elle ou faut-il aussi de la "lumière à proximité" pour voir où l'on met les pieds et éviter de trébucher ? Quand tout est sombre, qu'est-ce qui peut être un point de lumière concret ?

- Dans le même ordre d'idées, l'évangile est-il uniquement ou surtout destiné à donner de l'espoir pour **"plus tard"**, ou peut-il (ou devrait-il ?) avoir un impact positif concret **ici et maintenant** ? Comment vivez-vous cela ?

Joie et allégresse

« Tu as rendu la nation nombreuse, tu l'a **comblée de joie**. Ils se réjouissent devant toi de la joie des moissons, de l'allégresse qui règne au partage du butin. ³ Car le joug qui pesait sur elle, la trique qui frappait son dos, le bâton de son oppresseur, tu les a brisés comme au jour de Madiân. ⁴ Toutes les bottes qui piétinaient dans la bataille et tous les manteaux roulés dans le sang seront livrés aux flammes, pour être dévorés par le feu. » (9:2-4)

Ésaïe exprime la promesse et l'espoir d'une délivrance. Il y aura des jours de joie intense, comme la fête des récoltes et le jour de Madiân.

- En parlant de la joie des moissons on peut penser à **Chavouot**, la fête des semaines, et/ou à **Souccot**, la fête des Tabernacles. A Chavouot, les premiers fruits de la récolte étaient célébrés et remerciés. Souccot était une fête de la moisson qui commémorait également les pérégrinations d'Israël dans le désert. La perspective d'une riche récolte en Terre promise où ils se dirigeaient était attendue avec espoir et gratitude.
- Le Jour de Madiân renvoie à la victoire de Gédéon et d'une poignée de soldats sur les Madianites (Juges 6-8). Une fois de plus, la victoire finale est garantie.

Beaucoup disent : Qui nous fera voir le bonheur ?
Fais lever sur nous la lumière de ta face,
SEIGNEUR ! Tu mets dans mon cœur plus de joie
qu'au temps où abondent leur froment et leur vin.
Psaume 4:7,8

Parlons-en

- Qu'est-ce qui vous rend intensément heureux et reconnaissant, qu'est-ce qui vous procure une joie profonde ? Partagez vos expériences entre vous...
- Vous reconnaissez-vous en Psaume 4:7,8 ? Pourquoi/pourquoi pas ?

Un nouveau roi

« Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné. Il a la souveraineté sur son épaule ; on l'appelle du nom de Conseiller étonnant, Dieu-Héros, Père éternel, Prince de paix. ⁶ Etendre la souveraineté, accorder une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par l'équité et par la justice, dès maintenant et pour toujours : voilà ce que fera la passion jalouse du SEIGNEUR (YHWH) des Armées. » (9:5,6)

Un enfant royal ! Ce passage est bien souvent appliqué directement (et parfois exclusivement) à Jésus. En réalité, il s'agit surtout de savoir à quoi peut ressembler Israël après avoir été sauvé de l'emprise des Assyriens, et ce sous la direction d'un roi de la lignée de David.

Ce texte présente de grandes similitudes avec les **rituels de couronnement** de l'Antiquité. Par exemple, lors de son couronnement, un pharaon adoptait cinq "noms glorieux". Ici, il y a quatre noms doubles, avec peut-être un cinquième en ajoutant "Emmanuel" - Dieu est avec nous - d'après És. 7:14. Les noms de rois faisaient presque toujours référence au(x) dieu(s) au nom duquel (desquels) les rois régnaient. En fait, nous découvrons ce que le Dieu d'Israël représente, quel était (et est) son grand désir.

- **Conseiller étonnant** : "étonnant" vient d'un verbe qui indique que quelqu'un fait des choses étonnantes (et souvent inattendues, voire supposées impossible). Le mot apparaît pour la première fois dans la Genèse 18:14, lorsque la vieille Sara se voit malgré tout promettre un enfant : « Y a-t-il rien qui soit étonnant de la part du SEIGNEUR ? L'année prochaine, au temps fixé, je reviendrai vers toi, et Sara aura un fils. »
Le Psaume 32:8 résume bien ce qu'est un "conseiller" : « Je t'instruirai, je te montrerai la voie que tu dois suivre ; je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi. »
- **Dieu-Héros** : LSG : Dieu puissant. Le nom EL désigne la puissance (créatrice) de Dieu. "Héros" vient du verbe : être fort et courageux.
- **Père éternel** : Dans le contexte de l'époque, le "père" désigne le père du clan, qui veillait au bien-être du clan et de ses membres, qui dirigeait et protégeait le clan.
- **Prince de paix** : un chef ou un souverain qui a pour objectif principal la paix. Shalom, c'est plus que simplement "absence de guerre" : une harmonie parfaite, le bien-être et la prospérité, la santé, la sécurité et la stabilité, des relations positives, le calme et la sérénité...
Le verset suivant (6) souligne à nouveau cette paix, une paix obtenue et maintenue par le droit et la justice. Ce sont les valeurs fondamentales de la royauté de Dieu : « Tu as le bras armé de vaillance ; ta main est puissante, ta main droite est élevée. La justice et l'équité sont la base de ton trône. La fidélité et la loyauté se tiennent devant toi. » (Psaume 89:14,15)

Le roi d'Israël est appelé à gouverner dans le même esprit : « Le trône s'affermira par la fidélité. Sur lui, dans la tente de David, sera assis un homme loyal, un juge cherchant l'équité et prompt à rendre la justice » (És. 16:5). C'est également la tâche qui a été confiée au patriarche Abraham : « Car je l'ai distingué afin qu'il ordonne à ses fils et à toute sa maison, après lui, de garder la voie du SEIGNEUR en agissant selon la justice et l'équité » (Gen.18 :19).

Justice et équité, amour et loyauté, bien-être et harmonie, paix... Pas étonnant que le Nouveau Testament applique ces textes à Jésus (Matthieu 4 ; Luc 1). N'est-il pas, plus que quiconque, venu parler du souhait de Dieu pour l'homme, ne l'a-t-il pas vécu magnifiquement ?

Parlons-en

- Essayez d'appliquer chacun des **noms** cités à Dieu... Que nous apprennent-ils respectivement sur notre Dieu ? Avez-vous déjà vécu certains de ces aspects dans votre vie ?
- On attendait d'un roi qu'il gouverne selon **les principes de son dieu**. De quelle manière un roi pouvait-il honorer les noms cités ci-dessus ? Est-ce qu'on attend la même chose de nous (en tant qu' "enfants du roi") ?
- Le texte met particulièrement l'accent sur le concept de "**shalom**". Regardez à nouveau les divers sens du mot "shalom", puis voyez comment Jésus (en tant que Prince de la paix) a réalisé tout cela.
- Jésus a dit : "**Heureux les artisans de paix...**" Quels aspects du "shalom" sont faciles ou au contraire très difficiles à réaliser pour nous ? Quelle peut être la raison de l'échec ? Qu'est-ce qui fait souvent obstacle à la paix ?

Un règne de la paix - Ésaïe 11:1-10

Après quelques intermèdes plus sombres (jugement sur Ephraïm, avancée des Assyriens, jugement sur les Assyriens, ...), Ésaïe revient au nouveau roi et au règne de la paix.

« ¹ Alors un rameau sortira du tronc de Jessé, un rejeton de ses racines sera fécond. ² Le souffle du SEIGNEUR reposera sur lui : souffle de sagesse et d'intelligence, souffle de conseil et de vaillance, souffle de connaissance et de crainte du SEIGNEUR. (...) ⁶ Le loup séjournera avec le mouton, la panthère se couchera avec le chevreau ; le taurillon, le jeune lion et les bêtes grasses seront ensemble, et un petit garçon les conduira. (...) ⁹ Il ne se fera aucun mal, il n'y aura aucune destruction, dans toute ma montagne sacrée ; car la connaissance du SEIGNEUR remplira la terre comme les eaux recouvrent la mer. »

Pour une étude détaillée de ce passage particulier, voir l'étude 8 du dernier trimestre : "Enseignement et Rédemption".

Jugement

Entre les différents éléments de la prophétie de salut, se trouvent des déclarations sombres et menaçantes.

Jugement sur Éphraïm (Israël, royaume du Nord) - Ésaïe 9:7 - 10:4

Ephraïm s'écroule. Par la violence assyrienne, certes... mais avant tout par sa propre non-répentance.

- **9: 7-9** orgueil et vanité
- **9:13-15** manque de fiabilité des dirigeants politiques et religieux
- **9:17-19** méchanceté et perversion : « Car la **méchanceté** brûle comme un feu qui dévore ronces et épines, il embrase les taillis de la forêt, qui se dissipent en volutes de fumée. ¹⁸ Par la fureur du SEIGNEUR (YHWH) des Armées le pays est embrasé, et le peuple est comme dévoré par le feu. **Personne n'épargne son frère.** ¹⁹ On taille à droite et on a faim ; on dévore à gauche et on n'est pas rassasié ; chacun dévore la chair de son bras [BFC : **personne n'épargne son prochain**]. »
- **10:1,2** injustice organisée et légalisée : « Quel malheur pour ceux qui promulguent des décrets malfaisants, qui écrivent des arrêts oppressifs, ² refusant aux faibles la justice, dépouillant de leur droit les pauvres de mon peuple, faisant des veuves leur butin et pillant les orphelins ! »

Résultat : un pays dans le chaos, un pays roussi - au sens propre et au sens figuré. Ésaïe 10:28-34 décrit l'avancée des armées assyriennes qui allaient envahir, écraser et piller le pays. Ce serait la triste réalité, avec toutefois un autre rayon d'espoir : un reste reviendra (et/ou : se repentira) et se confiera à nouveau dans le Seigneur (Ésaïe 10, 20-27).

Jugement sur l'Assyrië - Ésaïe 10:5-19

« ⁵ Quel malheur pour l'Assyrien, le bâton de ma colère ! La trique dans sa main, c'est ma fureur. ⁶ Je le lâche contre une nation impie, je le dépêche contre le peuple qui provoque ma colère, pour qu'il amasse du butin en se livrant au pillage, pour qu'il le foule aux pieds comme la boue des rues. ⁷ Mais il n'en juge pas ainsi, et ce n'est pas ainsi qu'il le pense ; car il songe à détruire, à retrancher des nations nombreuses ; ⁸ car il dit : Mes princes ne sont-ils pas autant de rois ?... ¹² Mais alors, quand le Seigneur aura accompli toute son œuvre au mont Sion, à Jérusalem, je ferai rendre des comptes au roi

d'Assyrie pour le fruit de son cœur présomptueux et pour l'arrogance de ses regards hautains. ¹³ Car il a dit : C'est par la force de ma main que j'ai agi, c'est par ma sagesse, car je suis intelligent ..."

L'Assyrie est présentée comme un instrument dans la main de Dieu pour punir la méchanceté de son peuple. Mais... elle a dépassé les limites : orgueil, envie de conquête, soif de pouvoir... Et ainsi cette superpuissance allait également tomber.

Parlons-en

- Alternance de messages de salut et de malheur... à l'image de la vraie vie ? Comment gérer cela ?
- L'Assyrie, un bâton dans la main de Dieu... Une question récurrente : qu'en est-il réellement ? Et jusqu'où pouvons-nous ou devrions-nous appliquer cela aux situations actuelles (à l'échelle mondiale, dans la société, dans notre vie personnelle) ?
- Que dites-vous de cette citation : "Dans un monde de violence, les coups tombent. Le livre de l'histoire du monde en est une illustration continue : des dynasties arrivent au pouvoir et disparaissent, des monarques sont chassés de leurs trônes, des cultures naissent et disparaissent". Un processus "naturel" normal ? C'est Dieu qui tire toutes les ficelles ?
- Dans quelle mesure "l'impiété ou la dépravation" jouent-elles un rôle dans la prospérité ou la chute ?
- Que suggère l'image « la méchanceté brûle comme un feu qui dévore ronces et épines, il embrase les taillis de la forêt, qui se dissipent en volutes de fumée » ? La méchanceté / la dépravation peuvent-elles brûler ou dessécher un pays / une vie ?
- Y a-t-il un réel danger que quelqu'un qui se croit "instrument entre les mains de Dieu" dépasse les limites (orgueil, abus de pouvoir, ...) ?
- « **Personne n'épargne son frère**. On taille à droite et on a faim ; on dévore à gauche et on n'est pas rassasié ; chacun dévore la chair de son bras [BFC : **personne n'épargne son prochain**] ». Réaction ?

Deux psaumes de louange

Toute cette section du livre d'Ésaïe se termine par deux psaumes de louange :

12¹ Tu diras en ce jour-là :

Je te célèbre, SEIGNEUR :

tu as été en colère contre moi,
mais ta colère s'en est retournée, tu m'as consolé.

2 C'est le Dieu de mon salut ;

j'ai confiance, rien ne m'effraie.

Car le SEIGNEUR (Yah), le SEIGNEUR (YHWH),
est ma force et ma puissance, il est mon salut.

3 Vous puiserez de l'eau gaiement aux sources du salut.

4 En ce jour-là, vous direz :

Célébrez le SEIGNEUR, invoquez son nom,
faites connaître parmi les peuples ses hauts faits,
rappelez combien son nom est sublime !

5 Chantez le SEIGNEUR,

car il a fait des choses magnifiques.

Qu'elles soient connues par toute la terre !

6 Triomphe et pousse des cris de joie, habitante de Sion !

Car il est grand en ton sein, le Saint d'Israël !

"En ce jour-là" - cela semble vague, et pourtant aussi d'actualité. L'histoire (l'histoire du monde et la nôtre propre) contient tant d'ingrédients différents, tantôt sombres, tantôt beaux. Heureux celui ou celle qui peut faire confiance, garder la sérénité et exprimer sa gratitude !

Parlons-en

- Lisez attentivement (ensemble) les deux psaumes. Qu'évoquent-ils chez vous ? Êtes-vous d'accord ?
- Quelle est l'importance de la confiance et de la gratitude malgré tout ce qui peut aller mal ? Mais aussi : à quel point la confiance et la gratitude peuvent-elles être difficiles ?